



Xavier Juillot

Le plasticien **Xavier Juillot** intervient à l'occasion du 70ème anniversaire de la sortie du camion Berliet GLR* lors des Journées Européennes du Patrimoine à L'Usine Aillot.

*Le Berliet GLR, élu camion du siècle par les journalistes de la presse professionnelle du transport.

Xavier Juillot réalise des interventions urbaines et paysagères. Il conçoit des utopies urbaines en recourant à des expérimentations de matières et de techniques et ce qu'il appelle des traitements de circonstance. Ce plasticien remet en jeu l'espace et les bâtiments existants. Sous prétexte de conservation, Xavier Juillot a ainsi investi des sites classés au patrimoine mondial de l'Architecture comme la Saline royale d'Arc-et-Senans, des sites à l'identité visuelle très forte comme la baie de Sydney ou très marqués par leur fonction comme la Cité des sciences de Paris La Villette. Dans ces installations l'enveloppe protectrice révèle une nouvelle consistance de masse, tel un édifice à consommer, mêlant ainsi deux mondes : un univers onirique et une inquiétude réelle donc palpable, comme une invitation à toucher.

Des dispositifs qui respirent

Deux forces inverses et symétriques sont à l'œuvre dans ses installations : d'une part, une force d'adhésion, qui fait corps, par dépression, avec le bâtiment ou l'objet qu'elle recouvre ; de l'autre, une force d'expulsion qui, par soufflage, repousse les dispositifs vers l'extérieur. Ces installations comme dispositifs aériens, volatiles et en mouvement, cherchent à disqualifier l'architecture dans ce qu'elle a de statique, de fondé, de fermé, de formé. L'idée de flux, déterminante, emporte avec elle toute certitude ou possibilité architectonique (...).

Xavier Juillot : Sel-Est, Traitement des petites Ecuries, Arc-est-Senans, 1990

Photo : Arnaud Legrain

François Bouton

François Bouton expose son travail photographique autour du livre « Le destin Tragique D'Odette Léger et de son mari Robert » il sera présent samedi pour une séance de signature de son livre.

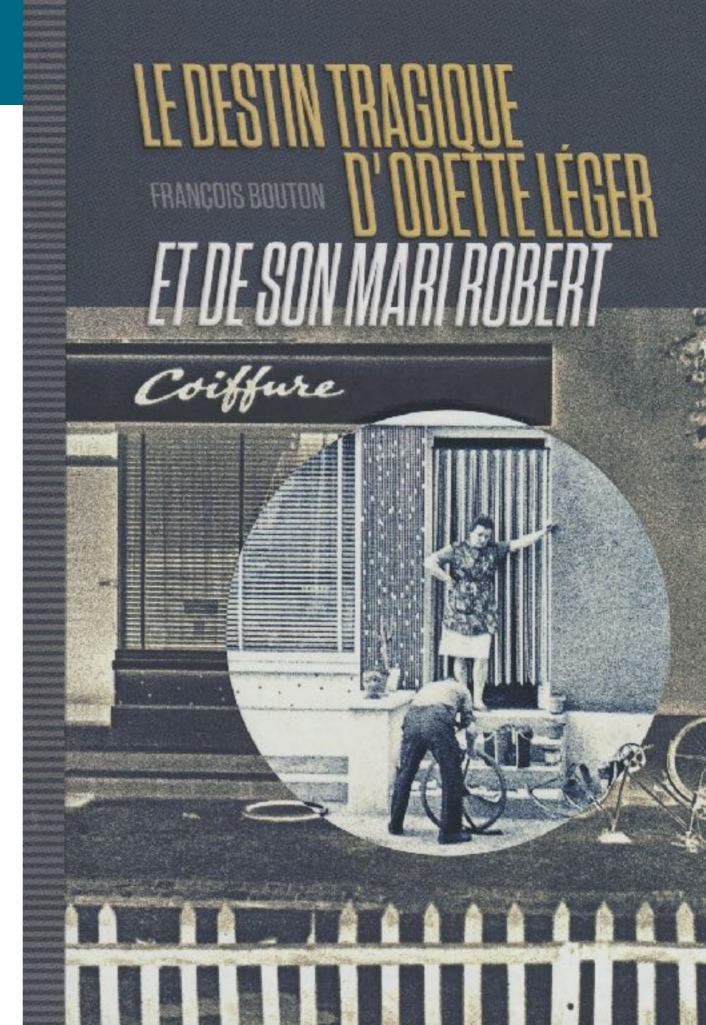
François Bouton, né en 1949 à Montceau-les-Mines, commence à photographier ses voisins dès l'âge de 11 ans. Ses études puis son métier l'éloignent du quartier dans les années 1980, mais il continue régulièrement à documenter la vie d'Odette et Robert Léger. C'est au cours d'un stage photographique qu'il rencontre Martine Ravache, critique et historienne de l'art. Captivée par cet étonnant reportage, elle l'accompagne d'un texte, tout comme François Cheval, conservateur du musée Nicéphore Niépce.

Robert et Odette Léger tiennent un salon de coiffure à Montceau-les-Mines, en Bourgogne. Le jeune François Bouton habite la maison d'en face et contemple, fasciné, le comportement extraverti de ses voisins dont il capte les facéties avec son appareil photo. Robert grimpe au poteau électrique ou sur le toit, change la décoration de sa vitrine, vend des cannes à pêche dans son salon. Odette porte des sabots, cancane avec ses voisines, admire son mari au labeur... Rien n'échappe à l'objectif du paparazzi en herbe. Cette chronique exceptionnelle, qui va durer plus d'un demi-siècle - depuis le début des années 60 jusqu'en 2013 - se présente comme un roman-photo à l'humour décalé. Dénuée de méchanceté, elle s'élève au-dessus du commérage pour rejoindre la grande histoire des gens sans histoire.

Cette histoire se déroule sur environ un demi-siècle, du début des années 1960 jusqu'au matin de Noël 2013 ; Elle a pour cadre Montceau-les-Mines, et plus précisément le numéro 13 de la rue du chancelier Rollin, au Bois-Roulot où habitent Odette et son mari Robert, le coiffeur du quartier.

J'ai grandi dans la maison située exactement en face ; devant le spectacle toujours imprévisible de leur quotidien pas si ordinaire, je ne pouvais que photographier.

Couverture du livre « Le destin Tragique D'Odette Léger et de son mari Robert » François Bouton, Ed. Le bec en l'air.







« Le Chaudron » et son Cylindre à vapeur Aillot

Pour la troisième année **l'association « le Chaudron* »** de Neuvy Grandchamp nous met à disposition son cylindre à vapeur Aillot. Il sera conduit par l'équipe, Elodie Schmitt et Henri Méhu, pour notre plus grand plaisir.

Sorti de l'usine en 1931, il est exceptionnel qu' un engin de ces années soit encore en parfait état de fonctionnement et retrouve, pour un temps, son usine de naissance. Il accompagnera les groupes durant les visites guidées de l'Usine Aillot tout le week end.

*L'association « le Chaudron », présidée par Pierre Lauquin, gère les collections du Musée du Machinisme Agricole de Neuvy Grandchamp (71).

Programme du Week end

Samedi 21 et Dimanche 22 septembre 2019

Ouverture au public 11h - RDV galerie du Camion Ancien visites guidées de l'ensemble du site 11h30 - 15h - 17h Visites libres de la Galerie du Camion Ancien / Visites guidées de l'Usine Aillot

Découverte libre et gratuite de l'installation de Xavier JUILLOT réalisée à l'occasion des 70 ans de la sortie du camion BERLIET GLR

Visite libre et gratuite de l'exposition du travail photographique autour du livre « Le destin Tragique D'Odette Léger et de son mari Robert » avec la présence de l'auteur, François BOUTON, samedi pour une séance de signature.

Durant le week end le Baraillot, buvette associative, vous accueillera pour un moment convivial sans modération.

Tarif Journées du patrimoine : Adultes 5€ / enfants de - de 12 ans gratuit ados - de 18 ans 3€ / familles 10€ / gratuit pour les adhérents de l'association.

